

# Un lieu pour se sentir bien dans sa tête

**Depuis juin dernier, Tête-à-tête accueille les 13-25 ans dans un espace ouvert d'information et d'écoute au cœur du centre commercial francilien Rosny-2 (Rosny-sous-Bois). Sexualité, VIH, drogues ou violences : aucun sujet n'est tabou.**

« Pour que les jeunes viennent à nous, il faut oser aller là où ils vont. » C'est en partant de ce principe que le conseil général de Seine-Saint-Denis (93), soucieux de développer la prévention des conduites à risque auprès des 13-25 ans du département, a innové en mettant à leur disposition, en pleine galerie marchande, un endroit accueillant où ils peuvent trouver les réponses aux questions qu'ils se posent. Sur les 45 000 visiteurs quotidiens de Rosny-2, la moitié a en effet moins de 25 ans. « L'importance du flux et la nature du lieu permettent en outre de garantir une certaine discrétion », analyse Hugo Filliaudeau, directeur de l'espace baptisé « Tête-à-tête » et ancien permanent de Solidarité Sida. Ouverte de 10 à 21 heures six jours par semaine, située à côté d'une boutique de vêtements et face à un club de sport, la structure s'inspire fortement de l'expérience du Cybercrips parisien<sup>1</sup>. L'accueil y est libre et l'anonymat respecté. Les jeunes vont, viennent et reviennent à leur guise. Divers outils interactifs (ateliers, expos, cabines multimédias et coin vidéo) leur permettent de s'informer sur le corps, l'amour, la contraception, les IST et le sida, les violences, le tabac, le cannabis ou encore l'alcool, sans rien avoir à demander. Néanmoins, une équipe pluridisciplinaire (psychologue, assistance sociale, éducateurs, etc.) est présente pour les mettre à l'aise, les renseigner, les écouter et les orienter. « Quelle que soit leur formation, les membres de l'équipe remplissent la même fonction d'animateur », explique le directeur. Leurs expériences sont variées (travail de rue, réduction des risques, cirque), mais tous ont une connaissance des codes culturels de la jeunesse et des quartiers. » Dans une ambiance design et sur fond musical, les jeunes peuvent aussi naviguer entre le vidéo Matton – pour s'exprimer devant une caméra –, la cabine d'essayage – pour apprendre à poser des capotes à l'abri des regards – ou encore le Totem distributeur de préservatifs.

**Rien n'est figé.** Un box destiné aux entretiens a été prévu. « Cet espace a de suite servi, témoigne Hugo Filliaudeau. Très tôt, on a eu des jeunes avec des problématiques

lourdes. La présence parmi nous d'une assistante sociale connaissant bien les ressources départementales s'est révélée être un grand atout. » Tête-à-tête entend également bientôt organiser des « consultations cannabis » afin d'aider les jeunes qui vivent difficilement leur consommation. L'objectif du projet est de coller aux besoins du public. Aussi se veut-il évolutif. « La sexualité et la consommation de produits sont au cœur de notre démarche, mais si d'autres thématiques émergent, autour du mal-être, du suicide ou autre, on réfléchira aux moyens de les traiter. Ici, tout a été conçu pour être modulable », assure Hugo Filliaudeau, qui a aussi en tête de créer des ateliers BD, vidéo et musique.

L'espace a déjà reçu plusieurs centaines d'adolescents, mais aussi un grand nombre d'adultes, dont des parents déroutés, venus chercher des conseils pour mieux gérer le comportement de leur enfant. L'équipe reconnaît cependant que le public ciblé a encore du mal à venir. « Il faut que nous développons la communication et les partenariats. Nous aimerions aussi aller à la rencontre des jeunes dans Rosny-2. Pour l'instant, nous n'en avons pas le droit », regrette-t-il. Pour faire connaître Tête-à-tête, les animateurs du projet misent en particulier sur des actions collectives en direction des scolaires. « L'expérience du Cybercrips montre que lorsque les jeunes viennent en groupe, ils apprivoisent le lieu, puis reviennent seuls », observe Hugo Filliaudeau. Toutefois, l'équipe a d'ores et déjà des raisons de se réjouir : « Après une petite visite de curiosité, certains jeunes repassent, souvent avec un copain ou une copine. En outre, nous commençons à recevoir des adolescents non scolarisés des quartiers, qui, eux, ont peu accès à l'information. »

Partenaires : conseil régional d'Ile-de-France, Crips-Ile-de-France, Unibal Espace-Expansion, Ville de Rosny-sous-Bois, GIE des commerçants de Rosny-2, Mildt, Ddass 93. Contact : tél. +33 (0)1 48 12 01 01 – [teteatete@cg93.fr](mailto:teteatete@cg93.fr).

<sup>1</sup> [www.cybercrips.net](http://www.cybercrips.net).